

Communiqué de presse

Pour une riposte au SIDA sur le long terme, un leadership décisif s'impose

Un rapport de l'ONUSIDA adressé aux chefs d'Etat de l'ANASE note les progrès accomplis dans la région, mais prévient qu'il faut en faire beaucoup plus pour s'attaquer à 'l'un des enjeux les plus déterminants de ce siècle'.

Cebu, 13 janvier 2007 – « Le SIDA n'est pas une tempête passagère, mais une menace à long terme pour le développement et la sécurité nationale en Asie, » soulignait le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA (ONUSIDA) dans un rapport soumis le samedi 13 janvier à l'occasion de la 'Session extraordinaire sur le VIH/SIDA' du 12^e Sommet de l'Association des Nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE).

Un rapport spécial émanant du Directeur exécutif de l'ONUSIDA et Secrétaire général adjoint des Nations Unies, le Dr Peter Piot, sur la situation des épidémies de SIDA à travers le monde et dans la région de l'ANASE, ainsi que sur les défis auxquels sont confrontés les pays, a été mis à la disposition des chefs d'Etat des 10 pays de l'ANASE en vue de la Session extraordinaire. C'est la première fois qu'un organe externe est invité à informer le Sommet des chefs d'Etat sur le SIDA.

« Nous en sommes encore dans les premières phases de l'épidémie en Asie, et nous devons redoubler d'efforts et maintenir ces efforts – ne pas baisser la garde, » notait le rapport de l'ONUSIDA en se référant aux conclusions du *Point sur l'épidémie de SIDA 2006* publié par l'ONUSIDA et l'Organisation mondiale de la Santé. Ces conclusions montrent que davantage de personnes que jamais auparavant ont été nouvellement infectées par le VIH en 2006, et qu'en Asie c'est dans la région de l'ANASE que sévissent les épidémies les plus graves – dans certains pays jusqu'à 1,5% de l'ensemble des adultes vivent avec le VIH.

« Le fait le plus inquiétant pour les pays de l'ANASE, c'est que le SIDA affecte les segments les plus productifs des populations, c'est-à-dire les travailleurs et les travailleuses qui représentent les forces vives du développement économique de la région, » notait le rapport.

Affirmant que le SIDA est 'l'un des enjeux les plus déterminants de notre temps', le rapport soulignait la menace que constitue le SIDA pour la réalisation de presque tous les objectifs du Millénaire pour le développement dans la région. L'ONUSIDA a toutefois déclaré qu'il y avait des opportunités de mettre en place une riposte à l'épidémie sur le long terme.

La participation significative des organisations à assise communautaire et de la société civile – en particulier les personnes vivant avec le VIH – dans les ripostes nationales au SIDA doit également représenter une priorité. L'importance du leadership personnel des chefs d'Etat en matière de SIDA a été soulignée. « La menace du SIDA ne s'éloignera pas dans un an ou dans cinq ans. [L'ONUSIDA] et le monde se tournent vers vous, pour demander votre leadership continu sur le SIDA, » déclarait le rapport.

Le rapport faisait état des progrès marquants réalisés par un certain nombre de pays de la région pour s'assurer que les communautés les plus vulnérables, notamment les jeunes, les professionnel(le)s du sexe et leurs clients, les hommes qui ont des rapports sexuels avec

des hommes et les consommateurs de drogues injectables, soient prioritaires dans les ripostes nationales au SIDA. A court terme, il faut de toute urgence accroître la portée et la taille des programmes visant à atteindre les personnes les plus exposées au risque d'infection dans la région. Parallèlement, ces programmes doivent prendre en considération les moteurs des épidémies au sein des pays, tels que les inégalités entre les sexes, l'homophobie et la stigmatisation liée au VIH.

A la suite de la Session extraordinaire, les chefs d'Etat de l'ANASE ont adopté une Déclaration sur le SIDA, affirmant leur engagement à fixer des priorités pour les programmes nationaux de lutte contre le SIDA, à les diriger et les renforcer pour faire en sorte que les politiques et les programmes soient adaptés aux personnes les plus exposées et qui en ont le plus besoin dans la région.

Le Secrétaire général de l'ANASE : L'engagement et la volonté politique sont les clés de la riposte au SIDA.

Dans son rapport à la Session extraordinaire, le Secrétaire général de l'ANASE, Ong Keng Yong, a fait remarquer que « l'engagement du leadership et la volonté politique sont essentiels pour s'attaquer aux enjeux que représente la propagation du VIH et du SIDA ». Le Secrétaire général Ong a signalé aux dirigeants de l'ANASE les progrès effectués depuis 2001, lorsque le 7^e Sommet de l'ANASE au Brunéi Darussalam a tenu sa première Session extraordinaire sur le VIH et le SIDA, et adopté le 2^e Programme de travail de l'ANASE sur le VIH/SIDA. Entre 2002 et 2005, les efforts régionaux ont contribué à renforcer la capacité des pays membres de l'ANASE à riposter de manière efficace à l'épidémie de VIH, et à accroître la participation de la société civile.

M. Ong a également exposé les principaux domaines d'action pour la période 2006-2010 par le biais d'un plan de travail opérationnel pour le troisième programme régional de l'ANASE sur le VIH et le SIDA. Les ripostes futures de l'ANASE comprendront des initiatives multisectorielles, et des partenariats plus étroits avec le secteur privé, la société civile, et les personnes vivant avec le VIH. Il a souligné les éléments clés de la Déclaration de la Session extraordinaire sur le VIH et le SIDA du 12^e Sommet de l'ANASE. M. Ong a attiré l'attention sur « l'engagement en matière d'intégration du VIH dans les priorités du développement afin de réduire à la fois l'impact du développement sur la transmission du VIH et l'impact de l'épidémie de VIH sur le développement, conformément aux engagements de l'ANASE en faveur des objectifs du Millénaire pour le développement et de la décision de l'Assemblée générale des Nations Unies en 2006 ».

Les 10 pays de l'ANASE sont les suivants : Brunéi Darussalam, Cambodge, Indonésie, Malaisie, Myanmar, Philippines, République démocratique populaire lao, Singapour, Thaïlande, Viet Nam.

Contact

Doris Mongaya | ONUSIDA Philippines | tél. +63 9 167 36 94 63 | mongayadoris@yahoo.com

Beth Magne-Watts | ONUSIDA Genève | tél. +41 22 791 5074 | magnewatts@unaids.org

L'ONUSIDA, le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA, rassemble les efforts et les ressources de 10 organisations du Système des Nations Unies dans la riposte mondiale au SIDA. Les Coparrainants sont les suivants : le HCR, l'UNICEF, le PAM, le PNUD, l'UNFPA, l'ONUDC, l'OIT, l'UNESCO, l'OMS et la Banque mondiale. Basé à Genève, le Secrétariat de l'ONUSIDA est présent sur le terrain dans plus de 80 pays à travers le monde. Consulter le site web de l'ONUSIDA sur www.unaids.org